

VOIX DES MÉTAUX

26, rue Montholon — PARIS (9^e)

Mensuel - Décembre 1956 - N° 42

15 fr.



INQUIETUDE sur le monde des travailleurs. Inquietude et désarroi, de formes diverses, sont dans le cœur de chaque homme, de chaque famille, de chaque usine. Ils sont dans le cœur du Pays et ils sont à l'échelle du monde.

Alors qu'ils avaient l'espoir de s'engager sur le chemin de l'amélioration — trop lente mais réelle — de leurs conditions de vie, voici que de nouvelles menaces se font jour pour les travailleurs. Menaces sur la production, menaces sur l'emploi, menaces sur les prix, menaces sur la vie des familles ouvrières, menaces de souffrances nouvelles.

Mais l'autre inquiétude est encore plus angoissante : menaces sur la liberté étouffée dans la violence et le sang ; menaces de destruction et de guerre que se lancent les grands et les petits de ce monde ; menaces sur la Paix.

Dans les heures graves que nous vivons, la C. F. T. C. est sur la brèche. Se faisant l'interprète des inquiétudes des travailleurs devant le drame de Hongrie et devant l'évolution internationale, la C. F. T. C. a pris position. Elle a parlé net et clair au sujet des problèmes de Hongrie, du Moyen-Orient, d'Algérie, des problèmes internatio-

naux et de la paix. Nos derniers numéros de « Syndicalisme » constituent, à ce sujet, des documents de la plus haute importance.

Mais la C. F. T. C. pense qu'il ne faut pas en rester à des prises de position aussi bonnes soient-elles. Et, à ce sujet, utilisant ce numéro de grande propagande syndicale, elle voudrait tenir aux travailleurs de ce pays un langage fraternel et sans détours.

La C. F. T. C. pense que rien ne sert de porter en nous des aspirations de justice et de liberté si nous ne faisons rien pour les défendre et les concrétiser. Si nous défendons, par exemple, la dignité et la liberté de l'homme sur un plan international, il est indispensable, aussi, que cette défense se manifeste dans la vie de chaque jour. Tout se tient dans cette vie : dignité humaine, justice, liberté, paix.

Et les travailleurs de France pourraient beaucoup ! Le magnifique et puissant mouvement de solidarité populaire envers la Hongrie martyre ne peut-il se

1 MILLIARD de personnes actives sur la planète...



TOUJOURS PLUS NOMBREUX !

DANS tous les pays du monde on constate que la population active se développe considérablement. Il y a plus d'un milliard de personnes actives sur la planète. En Europe, le pourcentage des salariés est en augmentation constante et varie entre 60 et 90 % de la population. Aux U.S.A., au Canada, en Australie, 80 % de la population active sont des salariés, tandis que l'Afrique et l'Asie ne comptent que 20 à 30 % de salariés.

En France, le nombre des personnes vivant de l'agriculture diminue sans cesse. Le pourcentage des salariés en général est passé de 55 % en 1881 à 65 % en 1954. Certains secteurs ont doublé ou triplé leurs effectifs : métallurgie, 930 000 en 1906 et près de 2 millions en 1954 ; industries chimiques, progression de 100 000 à 320 000 ; dans les commerces, le nombre des travailleurs est passé de 1 900 000 à 2 500 000 en 50 ans et le bâtiment a augmenté de 600 000 travailleurs.

Toujours plus nombreux ! Aux travailleurs de veiller à ce que ce monde soit vraiment le monde des travailleurs où tous puissent vivre dignement ! (Photo B.I.T.)

JUSTICE ET LIBERTÉ POUR LE MONDE DES TRAVAILLEURS

transformer en une solidarité permanente pour faire reculer partout où nous le pouvons l'injustice sous toutes ses formes et tout ce qui menace tôt ou tard la paix ?

Nous avons, chez nous, douze millions de travailleurs qui représentent une force de solidarité pacifique sans pareille. Mais quoi ! sur cette masse, 10 millions ne sont pas organisés !

Dix millions qui en restent là avec leurs angoisses et leurs espérances et ne font rien pour les transformer en réalité vivante !

Dix millions qui ne font rien, pour multiplier par des millions, la valeur de leurs désirs individuels de justice et de liberté. Ils ont encore la liberté et ils font si peu pour la conserver ! Ils ont la possibilité de faire reculer l'injustice dans chaque usine, dans chaque famille, dans leur pays comme dans les pays où souffrent les hommes... et ils attendent que deux millions de syndiqués agissent pour eux...

Camarades, cela est grave ! Nous ne pouvons attendre d'améliorations réelles de notre sort que si nous disposons d'organisations sérieuses qui nous donnent les garanties de vraie liberté, de vraie justice.

La C.F.T.C. est SEULE à défendre des valeurs sans lesquelles rien de juste, rien de véritable ne peut être construit.

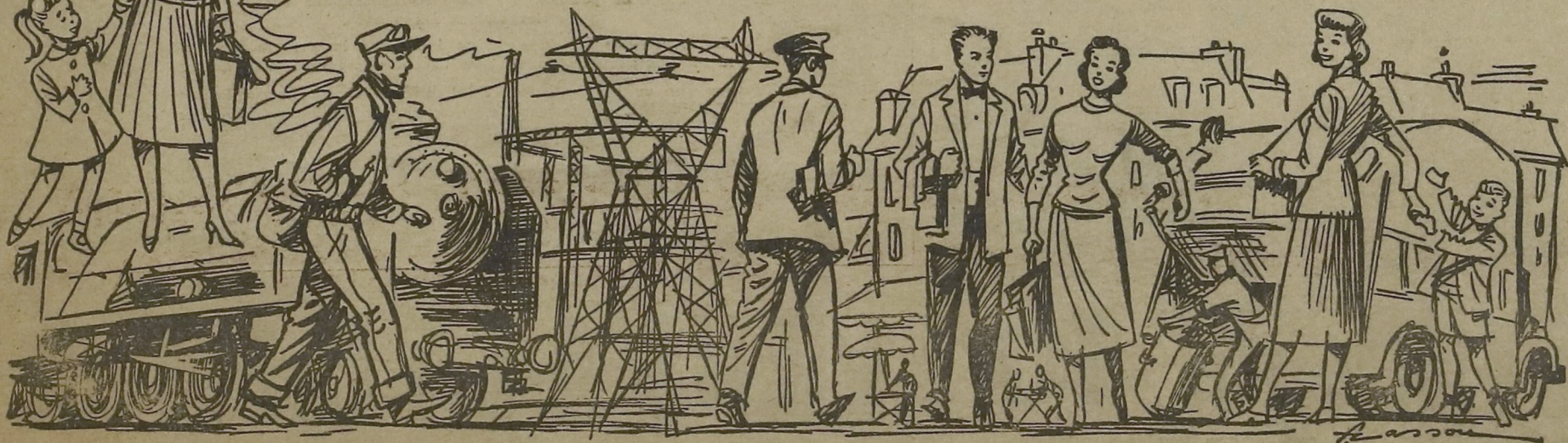
La C. F. T. C. reste plus que jamais le grand espoir du monde du travail en désarroi.

LA C.F.T.C.
OFFRE
UN CENTRE
D'ACCUEIL
POUR LES
REFUGIES
HONGROIS



Signalons que la C.F.T.C. a mis le Centre Familial de Bierville à la disposition des enfants réfugiés hongrois : dans les heures dramatiques qui viennent de

soulever l'indignation de tous les travailleurs du monde libre, Bierville bâti pour et par les travailleurs remplit, une fois de plus, sa mission.



C'EST VRAI ET NOUS LE PROUVONS !

DANS TOUT LE PAYS...

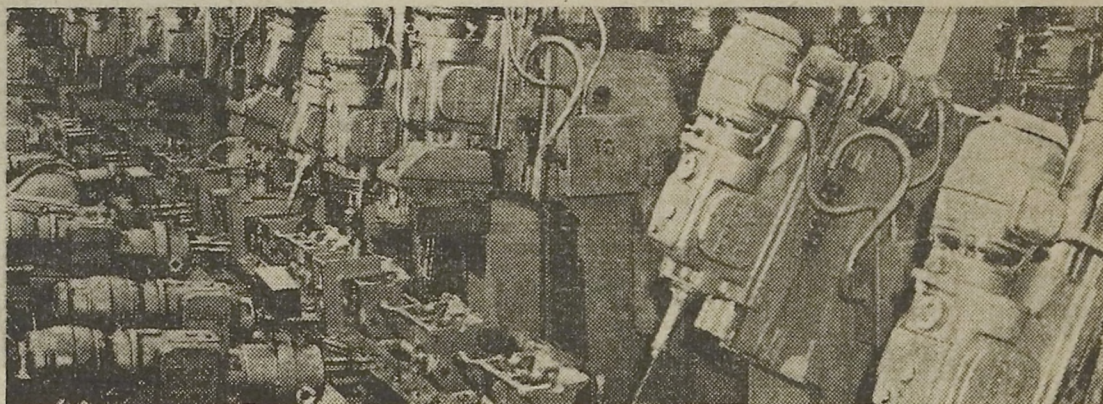
...DANS TOUTES LES BRANCHES MÉTALLURGIQUES

Les MÉTALLOS font confiance à la C.F.T.C. !

DANS CES ENTREPRISES

EN quelques années, les suffrages obtenus ont augmenté considérablement et passent même du simple au double :

- A l'U.C.P.M.I. Hagondage (Sidérurgie) 500 voix en 1949
1 400 VOIX EN 1955
- A la S.M.K. (Moselle) 583 voix en 1954 (C.E.)
981 VOIX EN 1956
- Peugeot Cycles, 29 % des suffrages en 1947
46 % EN 1956
- Aux chantiers de La Pallice (Chle-Mme) 28,7 % des suffrages en 1955
42,25 % EN 1956
- Chez Berliet (ouvriers) le 15 novembre, NOUS GAGNONS
495 VOIX, la C.G.T. PERD 441 VOIX sur 1955.
- Dans la Construction Navale Nantaise, sur 7 000 salariés, nous obtenions 24 % des voix en 1951 - en 1956 pour les mêmes élections nous en obtenions 40 %



...DANS CELLES-CI,

NOUS SOMMES DEVENUS

MAJORITAIRES !

Avec 49 % à la S.F.E.R.M.A. à Bordeaux ; 53 % à la C.N.M.F. à Villefranche (Rhône) ; 53 % chez Brandt à Nantes ; 57 % aux Tubes de Valenciennes ; 64 % aux Chantiers Dubigeon à Nantes ; 78 % à la S.I.F.O.P. à Besançon.

Nos progrès ne se sont pas limités à quelques usines... Des résultats intéressants ont été obtenus chez Maître à Annemasse (Savoie), Massey-Harris à Marquette (Nord), Bréguet à Deville (Seine-Maritime), Genevée à Vendôme... Carel et Fouché à Gaillon (Eure), Berthiez à Givors (Rhône)... Penhoët-Loire à Saint-Nazaire... Dans la sidérurgie des gains constants ont été réalisés à Usinor, Lorraine-Escout, Isbergues, Sollac, S.A.F.E., Sidelor, de Wendel, etc...

Il est indéniable, à moins d'être de mauvaise foi, que notre progression est constante... dans de nombreux secteurs de la métallurgie. Nos militants, le style de leur action, le courage de nos prises de position ont permis ces progrès.

La confiance de couches de plus en plus larges de métallos, confirme que nous sommes les plus proches des aspirations de nos camarades de travail...

Nous avons encore beaucoup à faire... Nous le savons... Nous demandons aux milliers de travailleurs qui nous accordent leurs voix dans les élections professionnelles, de nous accorder leur confiance... PAR L'ADHESION.

IL LE FAUT !

VIENS AVEC NOUS,
CAMARADE,



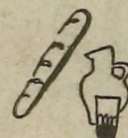
TA PLACE



EST DANS



NOTRE COMBAT !



LA C.F.T.C. MÉTAUX
veut allier

● LA FORCE

DES IDÉES !



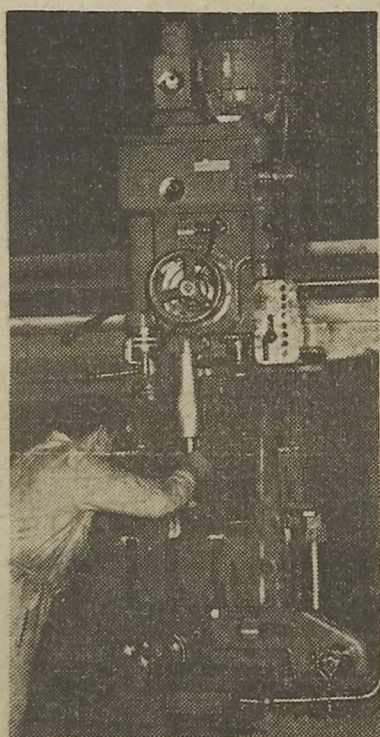
● LA PUISSANCE

DU NOMBRE !



● L'EFFICACITÉ

DANS L'ACTION !



UNE ARME EFFICACE !

● Elle a créé une CAISSE DE RESISTANCE.

Caisse de Résistance et Fonds de Solidarité ont versé plus de 10 MILLIONS aux grévistes, en 1955.

En novembre 1956, les camarades des Etablissements Laurent à Plancher-les-Mines (Haute-Saône)... percevront entre 6 300 et 7 350 fr. pour leurs indemnités de grève... Les luttes victorieuses sont ainsi possibles.

LA SOLIDARITE EST REELLE.

VIENS AVEC NOUS, CAMARADE...

TU TROUVERAS L'ORGANISATION QUE TU DESIRES

Le patronat exploite l'indifférence des uns...
les erreurs des autres...

Tu as peut-être été déçu par un Syndicat à la remorque d'un parti,
tu ne veux pas d'un syndicalisme timide... Alors viens avec nous ! ...

● Tu veux être un homme libre... C'EST BIEN ● Du bonheur : Pour ta femme et tes
gosses... C'EST NORMAL. ● Etre respecté, avoir plus de droits, de justice, de bien-être...
C'EST TON DROIT ● Tu désires une véritable Paix... TU AS RAISON.

EN PRENDIS-TU LES MOYENS ?

SI TU LE VEUX VRAIMENT...

SYNDIQUE-TOI ! VIENS A LA C.F.T.C. !

(Si vous affichez ces pages, rayez-les, d'un trait rouge)

LES SYNDICATS C.F.T.C. SONT TES MEILLEURS DÉFENSEURS...

ILS TE PRÉSENTENT

UN BILAN POSITIF

LES centaines de milliers de métallos avec nous dans les luttes de 1954-1955-1956, notre vigoureuse et persévérante action, ont permis la conclusion :

— de 80 conventions collectives,

*

— de 85 accords de salaires ouvriers et mensuels,

*

— de plus de 50 accords d'entreprise.

UN MILLION DE CAMARADES ONT OBTENU DES AUGMENTATIONS DE SALAIRES IMPORTANTES

Plusieurs centaines de milliers ont maintenant les jours fériés payés, des allocations maladie, des retraites complémentaires, etc..

TOUS ONT DROIT A TROIS SEMAINES DE CONGES PAYES

A Saint-Nazaire, Nantes, La Rochelle, Homécourt, Hagondange, Grenoble, etc... dans les luttes difficiles, partout nos militants furent présents, avec courage, ténacité.

UN PROGRAMME

Notre Congrès de Dunkerque a décidé d'œuvrer pour que se réalise rapidement pour tous les métallos de France, son plan de garantie sociale :

— Suppression des abattements de zones ;

— Révision des barèmes minima et des salaires réels ;

— Relèvement des Allocations Familiales ;

— Régime de retraites complémentaires.

— Paiement de tous les jours fériés ;

— Indemnités supplémentaires en cas de maladie ;

— Fonds de garantie de l'emploi ;

— Salaire mensuel garanti.

Ce programme ne sera pas réalisé en quelques semaines. Il faudra agir, mais il dépend de nous qu'il devienne réalité.

DES POSITIONS OBJECTIVES ET COURAGEUSES !

AU PLAN NATIONAL

Des réformes de structures sont indispensables, pour maîtriser les féodalités économiques et obtenir un développement de nos industries au service de la nation et du peuple.

courir à la force en Egypte, le Bureau fédéral, afin d'éviter que les Nations se fassent justice elles-mêmes, estime indispensable que l'O.N.U. dispose des moyens pratiques de résoudre les conflits internationaux.

AU PLAN INTERNATIONAL

Devant les graves menaces pour la paix, notre Fédération votait le 4 novembre, la résolution suivante :

La Fédération C.F.T.C. de la Métallurgie :

— ANGOISSEE par la situation des Peuples en Europe Centrale, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord,

— CONSTATE que dans toutes ces régions se posent à la fois, les problèmes du niveau de vie et des libertés politiques ;

RAPPELLE ses positions sur la nécessité d'une solution négociée en Algérie ;

SALUE avec admiration la lutte des travailleurs polonais et le combat dramatique des travailleurs hongrois, POUR LE PAIN et LA LIBERTE.

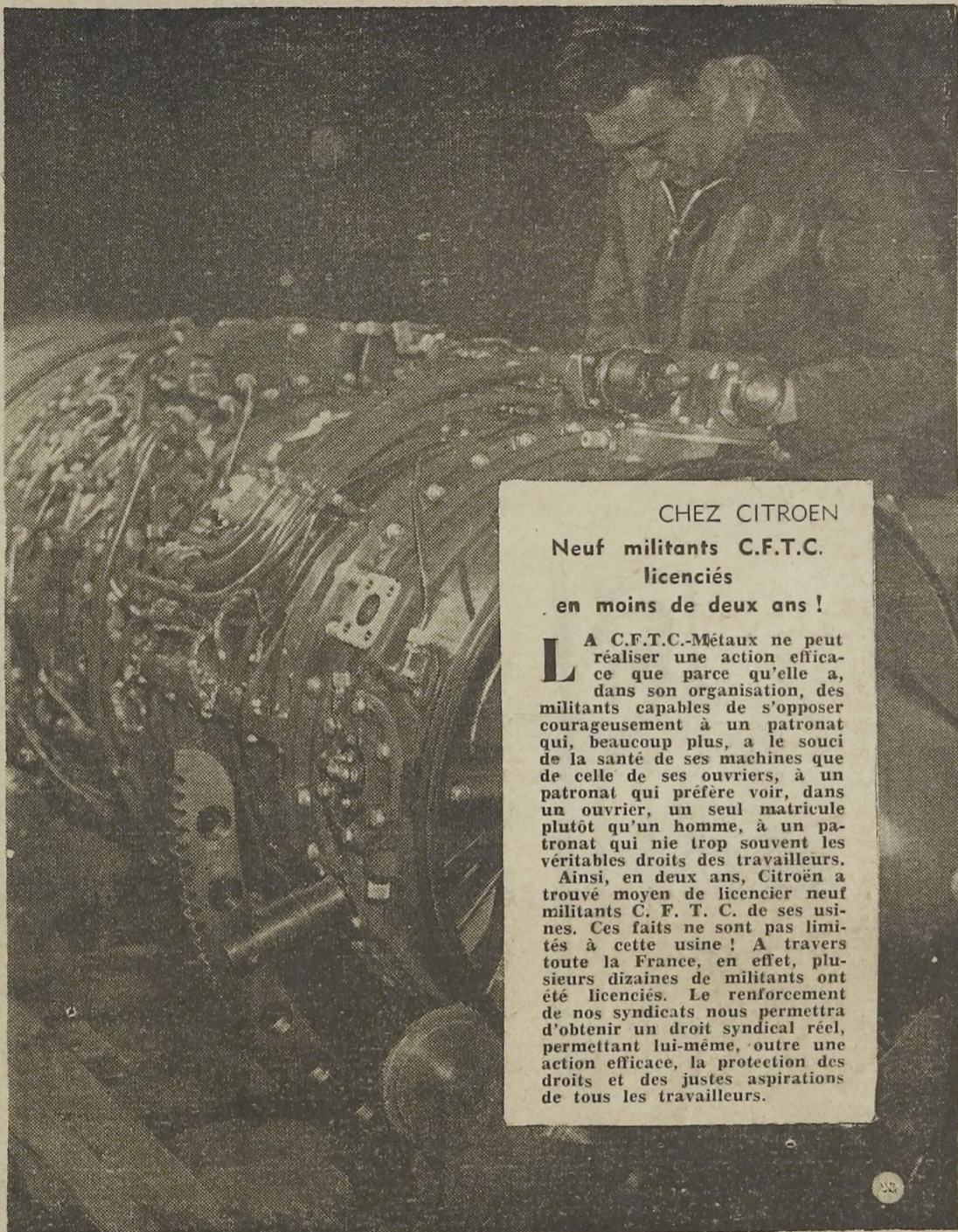
CONSTATE que leur lutte fait éclater l'imposture des démocraties populaires, qui ont imposé l'asservissement, sans réussir à élever efficacement le niveau de vie des populations.

S'AFFIRME solidaire de tous ceux qui luttent, non pour rétablir le capitalisme ou un régime féodal, mais pour retrouver leurs Libertés, et pour mettre l'économie au service de l'Homme, seule voie pour un Socialisme véritable.

Au moment où le Gouvernement et le Parlement estiment devoir re-

Le Gérant: J. LANNES

Imprimerie spéciale de « VOIX DES MÉTAUX »
5, rue du Cornet, Le Mans



CHEZ CITROEN
Neuf militants C.F.T.C.
licenciés
en moins de deux ans !

LA C.F.T.C.-Métaux ne peut réaliser une action efficace que parce qu'elle a, dans son organisation, des militants capables de s'opposer courageusement à un patronat qui, beaucoup plus, a le souci de la santé de ses machines que de celle de ses ouvriers, à un patronat qui préfère voir, dans un ouvrier, un seul matricule plutôt qu'un homme, à un patronat qui nie trop souvent les véritables droits des travailleurs.

Ainsi, en deux ans, Citroën a trouvé moyen de licencier neuf militants C. F. T. C. de ses usines. Ces faits ne sont pas limités à cette usine ! A travers toute la France, en effet, plusieurs dizaines de militants ont été licenciés. Le renforcement de nos syndicats nous permettra d'obtenir un droit syndical réel, permettant lui-même, outre une action efficace, la protection des droits et des justes aspirations de tous les travailleurs.

Aux Camarades Métallos inorganisés !



LES conventions collectives, les accords d'entreprise ne se sont pas conclus tout seuls.

Les augmentations de salaires n'ont pas été obtenus sans discussion ni luttes.

Ce sont les résultats de l'ACTION SYNDICALE.

Tu veux :

Améliorer tes conditions de vie ;

Bénéficier de l'évolution des techniques ;

Te garantir pour tes vieux jours et contre la maladie, le décès, c'est bien, mais...

ISOLE, tu restes INEFFICACE et tu profites sans efforts du travail des autres.

POUR TOI,

TON EPOUSE,

TES ENFANTS

Il faut que tu viennes renforcer par ton ADHESION la puissance syndicale.

VIENS A LA C.F.T.C.

tu y trouveras :

l'ardeur et l'amitié des militants

la compétence des hommes

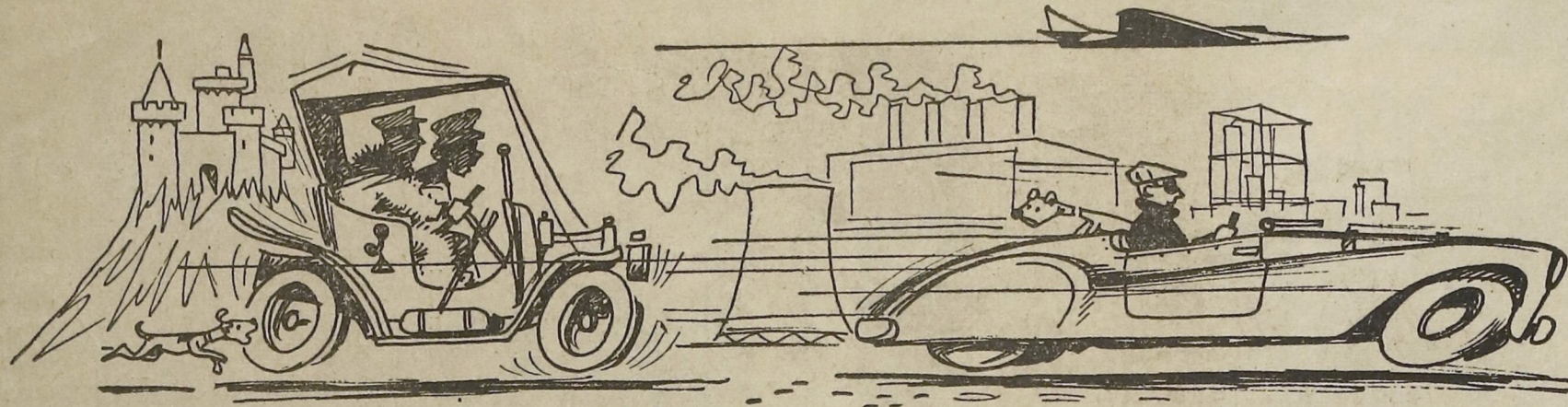
l'ouverture des idées

la hardiesse des conceptions

dans la LIBERTE et l'INDEPENDANCE.

Viens apporter ta pierre pour la construction d'un édifice nouveau où les travailleurs auront la place qui leur revient !

POUR TON BIEN-ÊTRE LES LIBERTÉS ET LA PAIX !



LES TEMPS CHANGENT... MAIS...

...L'ACTION SYNDICALE reste plus indispensable que jamais !

Avons-nous encore besoin d'un syndicat ?

POUR répondre à cette question, il faudrait franchement répondre à trois questions : Le syndicalisme a-t-il réellement obtenu quelque chose depuis un siècle ? A-t-il fait avancer la cause des travailleurs ces dernières années ? Avons-nous encore besoin de nous battre pour une vie meilleure et libre ?

Nous ne pouvons pas, faute de place, développer en long et en large ces trois idées, mais il suffit d'ouvrir les yeux et de juger loyalement.

Ce n'est que depuis un peu plus de 100 ans, en 1841 seulement, qu'une loi a supprimé le travail des enfants de 8 ans et moins, qu'elle a « limité » à 8 heures par jour le travail des enfants de moins de 12 ans.



Oh ! le vilain !

Le vilain ! Il pique dans l'assiette de son copain. Mais comment appelle-t-on celui qui se nourrit aux frais des efforts et du courage des autres ? Deux millions de syndiqués pour 12 millions de travailleurs... Combien de pique-assiette ? Pour ne pas être celui-là syndique-toi !

Les enfants de 12 ans et au-dessus travaillaient encore officiellement 12 heures par jour et plus ! Et les adultes travaillaient 14 et 16 heures pour des salaires de famine... Vivre, pour l'ouvrier c'était ne pas mourir de faim...

C'est en 1884 seulement que les organisations syndicales purent s'organiser librement. Et, à partir de cette date, l'histoire de la libération ouvrière peut inscrire à son actif des étapes importantes : institution de délégués ouvriers, loi sur les accidents du travail, loi sur le repos hebdomadaire, réduction considérable des heures de travail, premières lois sur les conventions collectives et leurs extensions, institution légale des congés payés pour les travailleurs, création des comités d'entreprises, organisation d'une Sécurité sociale, institution d'un système d'allocations familiales et Code de la Famille. Et nous ne citons que l'essentiel.

10 années d'action syndicale

qui compteront pour les Travailleurs de France

AU cours des dix dernières années, nous enregistrons encore un bilan positif dont le syndicalisme peut être fier : dans toutes les entreprises nos délégués du personnel sont à l'action ; un congé supplémentaire a été accordé aux jeunes travailleurs ; le principe de l'égalité des salaires masculins et féminins a été admis ; nouvelle loi sur les conventions collectives ; loi sur les prestations familiales ; amélioration du système de Sécurité sociale : les travailleurs des territoires d'outre-mer ne sont plus sans défense : ils ont un Code du travail ; de nombreuses conventions collectives sont signées ; d'importantes augmentations et des rajustements de salaires sont obtenus ; les travailleurs auront droit à trois semaines de congés payés ; création d'un Fonds de solidarité pour les vieux travailleurs ; le syndicalisme lui-même se modernise : à la C.F.T.C., nous disposons d'excellents services juridiques et, grâce à nos caisses de résistance, la grève « n'use » plus le travailleur.

... ; les travailleurs auront droit à trois semaines de congés payés ; création d'un Fonds de solidarité pour les vieux travailleurs ; le syndicalisme lui-même se modernise : à la C.F.T.C., nous disposons d'excellents services juridiques et, grâce à nos caisses de résistance, la grève « n'use » plus le travailleur.

Tout cela s'est réalisé

au prix de lourds sacrifices

TOUT cela ne s'est pas fait tout seul et, pour parodier une chanson d'Yves Montand, on pourrait dire :

- Il a fallu des lettres et des audiences, des démarches et des discussions, des bagarres et des grèves.
- Il a fallu des Fédérations et des Confédérations de travailleurs.
- Il a fallu des syndicats et des militants.
- Il a fallu des travailleurs et des travailleuses, des jeunes et des vieux qui paient de leur temps et de leur argent, et souvent aussi de leur sang et de leur vie !

Il faut aider la C.F.T.C. à appliquer

son programme économique et social

POUR ce qui est des jours proches et lointains, un immense travail est en chantier. Et nous dirons que l'action syndicale restera, dans les temps à venir, plus nécessaire que jamais.

Dans l'immédiat, devoir est au syndicalisme ouvrier d'en finir avec ce scandale d'une classe ouvrière vivant au rabais dans un monde moderne aux possibilités inouïes. Il faut en finir avec les bas salaires de millions de salariés, avec les budgets familiaux largement en-dessous du minimum vital, avec la vie trop difficile des vieux. Cela ne s'obtiendra que par notre volonté d'agir et par la lutte de tous.

Il faut aller plus loin et aider la C.F.T.C. à appliquer son programme économique et social pour une vie meilleure, pour des réformes de structure, pour faire participer le monde des travailleurs aux destinées du pays. Il faut assurer l'avenir des millions d'enfants et de jeunes de demain. Il faut rester attentifs aux révolutions techniques qui se préparent pour ou contre nous. Il faut réduire la peine des hommes.

A l'heure grave que nous vivons,

la C.F.T.C. reste le grand espoir des Travailleurs

MAIS il reste encore l'essentiel. Chacun de nous, à l'heure grave où nous vivons, sent bien qu'il y a des valeurs encore plus importantes à sauvegarder dans les jours à venir.

Les hommes d'aujourd'hui revendiquent avec juste raison la nécessité de manger à leur faim, de coucher dans des draps propres, d'habiter des maisons claires, de travailler moins et avec moins de peine, de participer aux responsabilités locales, nationales et internationales, d'accéder à la culture, d'aider et de soutenir dans le monde les pays qui ont faim de pain et de liberté.

Mais l'essentiel, c'est que tout cela puisse se faire dans une forme de civilisation, dans une forme de vie, dans une liberté réelle, dans une paix réelle qui permettent justement à tous de s'épanouir !

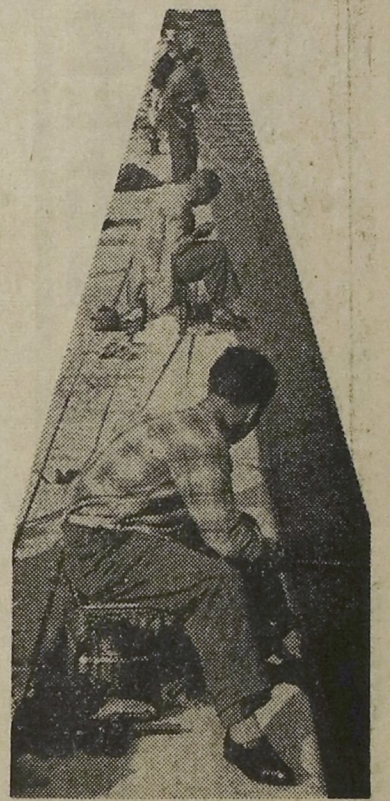
Là aussi, la C.F.T.C. reste le véritable espoir des travailleurs !

TOUTES
CES CHOSES
sont
NÉCESSAIRES
et
AGRÉABLES...



BOIRE UN COUP...

... c'est toujours agréable. Pouvoir s'appuyer quelques minutes sur le zinc d'un bistrot en bavardant avec un bon copain, c'est bon... « Garçon ! c'est combien ? » « 170 balles... Ça fait la valeur d'une cotisation mensuelle au Syndicat... »



AH ! LA PÊCHE !

Oui, la pêche, ça ou moins, c'est du plaisir ! Quelle détente ! Il n'y a qu'un bouchon à regarder. On en oublie la femme et les enfants ; même le canal de Suez semble loin. Et pourtant, cela nous inquiète, ce foutu canal, avec bien d'autres choses...



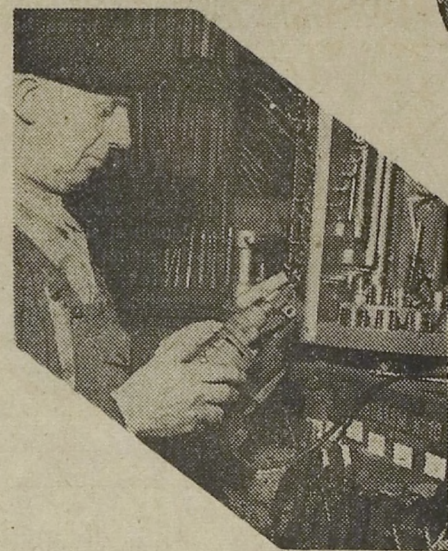
ROCK AND ROLL ?

Il y a des milliers de disques dans les boutiques. Il y a en a pour tous les goûts. Un bon disque, c'est un élément de culture ouvrière. C'est un élément de vie. Mais ça fait cher, le disque ! Et pourtant, notre salaire devrait nous permettre d'acheter ce qui fait partie d'une vie d'homme moderne.



LE MEILLEUR AMI...

Quelqu'un m'a dit que le livre était son meilleur ami. Possible, ça dépend du livre. J'aime lire. J'aime les beaux livres et je me passionne pour le policier... Le roman policier fait partie des 213 articles... C'est peut-être un peu léger comme unique bagage intellectuel. Et quand fera-t-on mieux pour le budget du manoeuvre ?



UN OUTIL

Bien sûr, j'ai déjà pas mal d'outils pour le bricolage familial. Mais cette chignole électrique me tente rudement. Je n'ose même pas demander le prix...

CAMARADES DE TOUTES LES PROFESSIONS

ADHÉREZ à la C.F.T.C.



MAIS QUE FAITES-VOUS
POUR L'ORGANISATION SYNDICALE

qui défend sans cesse vos intérêts et qui lutte pour plus de justice et pour plus de paix ?

C.F.T.C.

C.I.S.C.

BULLETIN D'ADHÉSION

A remettre au militant C.F.T.C. de ton Entreprise, ou à renvoyer à la Fédération de la Métallurgie C.F.T.C.

Je, soussigné, NOM Prénom

Né le (en majuscules)

Adresse : n° rue à

Travaillant actuellement en qualité de

Chez

Demande à faire partie du Syndicat C.F.T.C. et de la Caisse de Résistance.

Signature :

AVEC LES SYNDICALISTES AFRICAINS CROYANTS

JUSTICE ET LIBERTÉ

pour les travailleurs d'outre-mer !

LIBERER les masses laborieuses africaines d'un colonialisme qui les étouffe, susciter dans ces masses des hommes capables de comprendre leur idéal d'amour de la liberté du prochain et de la justice, voilà quel était l'objectif de la C.F.T.C. s'installant Outre-Mer.

Cet objectif est pleinement atteint. La tâche n'a pas été sans difficultés. Le capitalisme colonial est un système fort et riche. De plus, il prenait volontiers, avec une hypocrisie effrontée le masque de la civilisation venant éclairer les Africains. Le choc fut terrible ! On se heurta même à une administration complice qui y souscrivait largement. Des militants furent emprisonnés !

Mais là comme toujours, ceux qui combattent le bon combat ont eu le dessus. Dans cette lutte sans merci, suprême chance pour les masses laborieuses africaines agissant avec les leurs, les forces conjuguées des travailleurs métropolitains. La vérité triomphe. En effet, le 15 décembre 1952, le Code du Travail des T.O.M. était voté par le Parlement un Code du Travail bâti à travers des tempêtes, mais un Code du Travail valable !

UNE REVOLUTION DANS LE DOMAINE DU TRAVAIL AFRICAIN

Est-il nécessaire de rappeler qu'il apportait aux travailleurs africains en termes précis :

- Le droit de se syndiquer.
- Le droit à un travail humain (40 heures par semaine).
- Le droit à une rétribution honnête.
- Le droit à la protection et à la justice soit par les tribunaux du travail soit par les organismes consultatifs où les travailleurs sont représentés !

C'était la révolution dans le domaine du travail africain. Et cette révolution, que personne ne conteste plus évolue logiquement, car cette victoire entérinée la C.F.T.C. acceptait dès le Congrès Africain de Douala en mars 1954, le principe d'une autonomie syndicale pour marquer la maturité du mouvement syndical par les Africains qu'elle avait formés.

En juin 1955, à Asnières ce principe était voté par le Congrès national à l'unanimité. En juillet 1956 la Confédération Africaine des Tra-



vailleurs Croyants voyait le jour à Ouagadougou. Un syndicalisme africain était né : un syndicalisme libre et croyant.

Peu avant la C.A.T.C., c'était la Confédération Camerounaise qui prenait le départ. Ensuite fut créée la Confédération de l'A.E.F., du Pacifique, qui, avec la C.A.T.C. et la Confédération Malgache formeront autour de la Confédération mère, la C.F.T.C. des forces vives de jeunes travailleurs luttant au sein de la C.I.S.C. pour la liberté du Monde du Travail.

Et déjà les syndicalistes africains croyants s'attaquent avec lucidité, fermeté et assurance aux problèmes vitaux de leur pays au grand dam de ceux qui pensaient que l'homme pouvait exploiter impunément son semblable et que le colonialisme ou le capitalisme étaient des situations sociales inexpugnables.

Frères métropolitains, ne vous sentez-vous vraiment pas fiers de ce syndicalisme jeune, plein de sève et de vigueur qui est le fruit de vos efforts de vos généreux sacrifices, de votre volonté tenace ?

L'Afrique regarde l'avenir avec sérénité, car elle croit en l'efficacité du Mouvement syndical croyant

(Photo Ministère de la France d'O.-M.)

NOUS NE VOULONS PLUS DE ÇA !

- Le salaire de base des prestations familiales évolue ou stagne depuis près de dix ans en pleine incohérence. Il y a une loi d'échelle mobile des Allocations familiales. L'échelle est restée raide ! Résultats : le salaire de base pour le calcul des prestations familiales est de 36,5 % en dessous de ce qu'il devrait être.

- Il y a encore des milliers de foyers où il manque chaque mois de 10 à 20 000 francs dans le porte-monnaie de la mère de famille.

- Il y a encore des milliers de travailleurs de l'Industrie et du Commerce, des hommes et des femmes qui suivant les localités, gagnent seulement entre 115,90 et 126 francs de l'heure. Il y a les ouvriers agricoles encore plus mal payés, entre 92 fr. 75 et 105 fr. 15 de l'heure !

- Relevé sur les feuilles de déclarations d'impôts en 1956 : 1 065 040 « prolétaires en faux cols » gagnant 40 000 francs par mois. A moins de 35 000 nets par mois nous trouvons 7 millions de salariés et à moins de 25 000 francs nets par mois il y en avait 4 millions et demi !

- Nos officiels nous prédisent souvent : « Dans dix ans le standard de vie des Français sera doublé. » Ce ne sont pas les familles et les travailleurs cités plus haut qui seraient contre. Il faudrait seulement se dépêcher un peu.

PAS LA PEINE de leur faire un dessin !

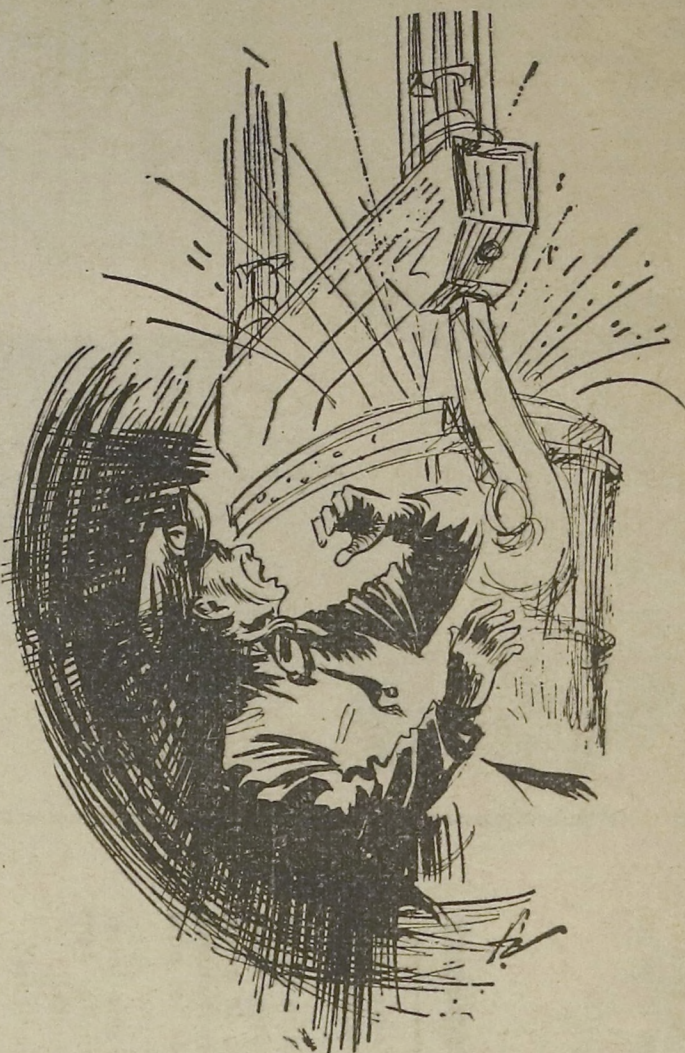
ILS ont compris tout de suite !
TON PATRON
TON BOUCHER
TON DOCTEUR

SONT SYNDIQUÉS ET TOI ?

N'as-tu rien d'important à défendre dans les mois à venir ?



6 HOMMES TOMBENT CHAQUE JOUR



GARE A TA VIE !

Les accidents de toutes sortes représentent aujourd'hui 5 % des causes de décès au lieu de 3,5 % il y a dix ans.

C'est entre 20 et 24 ans que la mortalité par accident atteint son niveau le plus élevé avec 44 % de décès (dont 54 % pour les hommes, 21 % pour les femmes).

En ce qui concerne les accidents du travail proprement dits, 6 hommes tombent chaque jour sur le champ du travail en France ! A chaque heure de travail dans le bâtiment nous déplorons un accident mortel ;

A chaque minute, un accident entraîne des incapacités de travail dans la même industrie.

Il y a eu 1800 accidents mortels dans nos usines et chantiers en 1954. La silicose, à elle seule tue, chaque année, plus de mineurs que la catastrophe de Marcinelle !

En ce qui concerne le risque accident de travail, la C.F.T.C. demande une réparation intégrale et elle va intensifier son action pour une « Sécurité au travail » par le développement de la prévention des Accidents du travail, notamment en donnant plus de pouvoirs et d'activité aux Comités d'hygiène et de sécurité.

Il faut aussi obtenir le vote de la loi sur l'emploi obligatoire des diminués physiques et développer les centres de rééducation et de réadaptation fonctionnelles et professionnelles.

Plusieurs milliers de camarades sont pleinement satisfaits d'une **MONTRE RENOV ou SUVAR**

Ces montres de qualité sont vendues à des prix sans concurrence puisque venant directement de producteurs (une équipe d'artisans exécutant un travail fini et soigné).

MAGNIFIQUE GAMME DE MONTRES
HOMMES ET DAMES
de 3 400 à 8 000 fr.

POUR TOUTE DOCUMENTATION, S'ADRESSER A **ESTIVALET**
3, rue de la Gare, à MORTEAU (Doubs)

REMISE DIRECTE DE 5 % aux Syndicats pour les commandes passées par ces organisations

Adresse de la Maison :
ESTIVALET - FABRIQUE D'HORLOGERIE SOIGNEE
Société à responsabilité au capital de 2 150 000 francs
AESCHLIMANN - VOITOT et Cie
3, rue de la Gare - MORTEAU (Doubs)

GRANDE animation au village, malgré la chaleur accablante. Les rayons du soleil tombaient droit du ciel bleu sur les épaules et cuisaient la peau. Le sable aveuglant brûlait les pieds au travers des semelles des sandales. Les oiseaux même s'étaient tus et somnolaient.

Seule la clameur des hommes, excités au plus haut point, jetait une note insolite à cette heure où d'habitude chacun cherchait un coin d'ombre pour y goûter un repos nécessaire dans cette nature inclémente.

La foule envahissait la place, comme à l'heure du marché et de grands éclats de voix jaillissaient des groupes animés qui, çà et là, s'étaient formés.

« Le grand Rao est mort »

La nouvelle avait fusé dès l'aube : « Rao est mort ! » Le grand Rao, l'éminent Rao ! le notable le plus influent après le Caïd ! La consternation était générale, car Rao en avait imposé sa vie durant. Il était entouré de prestige et d'admiration. N'avait-il pas jadis été désigné à l'unanimité comme le plus paresseux du village ? Le plus paresseux ! Titre ô combien envié ! Poste ô combien recherché !

Et depuis, il passait ses journées, là, sur la place du marché, à l'ombre des eucalyptus, mangeant quasi sans arrêt les fruits et les bonnes choses qu'une cour servile lui apportait pour bénéficier de ses bonnes grâces. A ce régime, il avait pris un abdomen aux dimensions incroyables qui lui donnait, lorsqu'il était debout, un air d'une infinie majesté !

Maintenant Rao n'est plus ! Le chagrin se lit sur tous les visages !...

Il va falloir, sans tarder, procéder à une nouvelle élection car ce poste important ne peut, selon l'usage, rester vacant plus de la durée d'une

lune ! Les noms de candidats passent déjà de bouche en bouche et les partisans défendent leur champion avec un acharnement aiguillonné encore par la touffeur ambiante.

Deux postulants sérieux vont s'affronter et sont même déjà en « lice ». Il y a Sado le mendiant et le jeune Mira qu'accompagne son père. Sado est installé sur le banc de pierre où il passe tous ses jours et harangue ses « supporters ».

Le jeune Mira est allongé sur une natte à l'ombre du grand figuier et le père veille avec amour sur sa progéniture dans laquelle il devine un grand destin. Il a, lui aussi, sa cour d'admirateurs, et les pronostics vont bon train.

Le jury composé de douze notables va de l'un à l'autre et les barbiches s'agitent tandis que se discutent les mérites des deux vedettes du jour.

Le manège dure depuis plusieurs heures et le soleil baisse à l'horizon sans que la chaleur cède d'un degré. La tension morale de tous ces gens est à son comble....

Un hurra formidable jaillit !

Tout à coup une figue mère se détache du bout de sa branche et vient s'aplatir avec un bruit mat sur la joue de Mira. Un remous se produit dans la foule des admirateurs... mais alors... on vit une chose extraordinaire ! un fait incroyable ! Le jeune Mira, sans tourner la tête, s'adressa à son père et dit : « Père, pousse-la moi dans la bouche, veux-tu ? »

LA FIGUE

UNE HISTOIRE ORIENTALE ET FANTASISTE

par un Militant ouvrier du Nord



Un hurra formidable jaillit de toute les poitrines ! Oui, le jeune Mira ! le grand Mira était bien le digne successeur de Rao ! Vive Mira !

Y aurait-il des Mira chez nous ?

Cette histoire orientale fantaisiste m'a été contée dans mon enfance par un vieux

maître, mais dans ma tâche de militant syndicaliste, elle me revient souvent à l'esprit, quand je pense d'abord à toi, camarade, pour qui le syndicalisme se limite à regarder faire les autres. Tu es un « inorganisé ». Tu l'as encore dit récemment au camarade qui te sollicitait pour une adhésion : « Je n'ai pas besoin de syndicat ! » Et pourtant, tu bénéficies des avantages acquis. Tu récoltes sans avoir semé et le fruit des efforts des militants syndicalistes « te tombe » comme aux autres. Pour peu tu rouspéterais encore parce qu'ils ne font pas grand chose « pour toi... »

Je pense aussi à toi, mon camarade, toi pour qui le syndicalisme se résume à prendre ta carte et à payer régulièrement ta cotisation.

Le syndicalisme, c'est ça bien sûr, mais ensuite et surtout, ce sont les réunions de la section d'entreprise, de ton syndicat, les démarches, les études, les enquêtes, les commissions paritaires, ce sont les militants responsables dont toute l'activité est à ton service, c'est une presse et services divers gratuits, bref, c'est

une organisation perfectionnée, éprouvée...

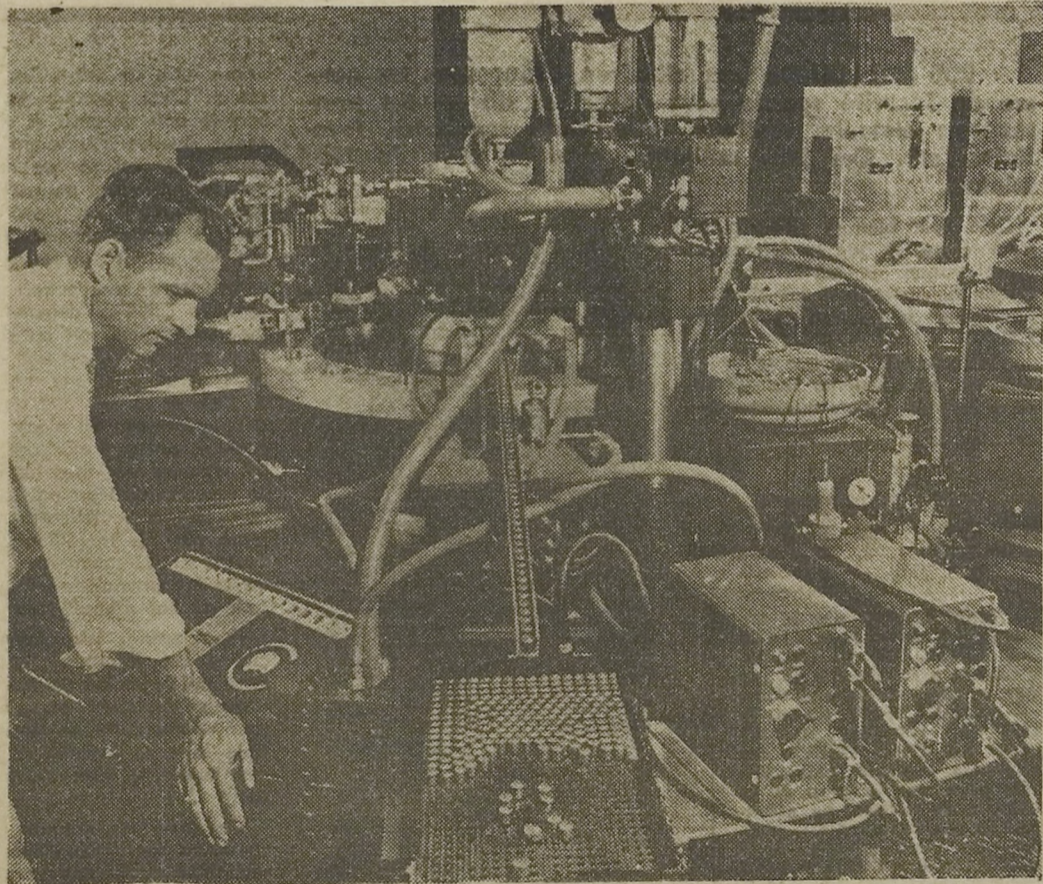
As-tu jamais pensé que cette organisation serait bien plus redoutable, qu'elle serait capable de faire aboutir toutes tes revendications, si toi, tu faisais le geste, le tout petit geste, de donner un peu de ton temps à ton syndicat, de lui apporter ta compétence, d'accepter d'être le collecteur de ton atelier ou de ton bureau, d'assister à telle assemblée générale, à tel congrès, de faire « un » nouvel adhérent ?

« Moi ? diras-tu, mais les autres ? » Eh bien, les autres sont une infinité de « moi » qui, si chacun d'eux faisait ce geste-là, pourraient tous ensemble réaliser tout ce qu'ils voudraient.

Le succès, le progrès est là, tout près... (convention collective, augmentation de salaire, meilleures conditions de travail, etc...) la figue est là, à portée de ta main... Pourquoi faut-il que tu répondes, mon camarade : « Pousse-la moi dans la bouche, veux-tu ? »

Y aurait-il des Mira chez nous ? Tu ne peux pas vouloir cela pour toi ! Alors, tire toi-même, et pour toi, la morale de mon histoire.

PRODUIRE TOUJOURS PLUS... MAIS POUR QUI ?



L'automation, comme tous les problèmes techniques d'urgence, soulève craintes, problèmes et espoirs : craintes du chômage, problèmes d'adaptation de la main-d'œuvre aux métiers nouveaux, espoirs d'une plus grande prospérité... Encore nous intéresse-t-il de savoir ce qu'il faut produire et à qui iront ces richesses nouvelles. C'est pour cela que la C.F.T.C. a toujours demandé la participation des travailleurs à tous les organismes ou se décide leur sort.

L'Organisation internationale du Travail a demandé aux travailleurs, aux employeurs et aux gouvernements de discuter de l'automation à la Conférence internationale du Travail de juin 1957. Les 76 pays membres de l'O.I.T. seront également appelés à traiter de l'automation. Rappelons que c'est la C.F.T.C. qui, l'année dernière, a représenté les travailleurs de France à l'O.I.T.

Notre photographie montre une machine américaine qui assemble et vérifie des batteries pour postes de radio portatifs. (Photo B.I.T.)

PEUT-ON VENDRE RÉELLEMENT 15 à 30 % MOINS CHER ?

La démonstration en est faite tous les jours depuis quelques semaines à Paris. Il s'agit de l'application en France du fameux système américain dit de vente avec « discount ».

Ce système consiste à offrir au public dans un même magasin un vaste choix d'articles de marques réputées (donc d'articles de qualité) de prix officiellement connus, avec une remise systématique « le discount » qui s'échelonne entre 15 et 30 %.

C'est donc une réelle bonification sur les prix, sans surprise possible pour l'acheteur, puisque les produits sont d'un prix officiellement connu.

Cette méthode de vente a rencontré aux Etats-Unis un succès considérable. Elle a été introduite en France par GEFAR (Groupement d'Exportateurs, Fabricants et Artisans Réunis) vieille affaire qui vient de créer le

club Gefar pour permettre à ses membres de bénéficier de cette formule.

A titre d'exemple, un réfrigérateur de marque coûtera 80 000 fr. au lieu de 90 000 fr., une machine à laver 51 000 fr. au lieu de 64 000 fr., un rasoir électrique 2 210 fr. de moins.

Et ceci s'applique sur tout le matériel Electro-Ménager, l'Ameublement, les machines à laver, le linge, les jouets.

Il est possible aux lecteurs de ce Journal, sans engagement pour eux bien entendu, d'adhérer sans frais au Club GEFAR.

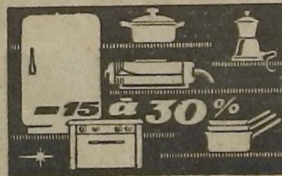
Ceux qui habitent la province pourront traiter par correspondance. Il suffit de découper le bulletin ci-dessous pour recevoir gratuitement une documentation très complète sur la gamme des initiatives et des Ventes GEFAR.

BUL:ETIN A DECOUPER et à adresser à GEFAR
71, rue du Temple - PARIS (3^e)

Je soussigné

demeurant à

lecteur de « Magazine du Travail », désire recevoir, sans engagement, la documentation du Club GEFAR.



PROBLÈMES DE JUSTICE IMMÉDIATE

NOUS VOULONS VIVRE !

Assez de privations et de sacrifices pour les familles ouvrières !

Il a fallu un demi-siècle d'effort, de lutte, pour que les charges familiales soient enfin reconnues par la société française, éminemment individualiste comme chacun sait.

Il n'est pas désobligeant de faire constater que la naissance d'une véritable prise de conscience du problème familial coïncide avec la naissance du syndicalisme chrétien.

L'objectif n° 1 de la C.F.T.C. a été depuis toujours d'assurer aux familles un pouvoir d'achat suffisant.

Dans la situation actuelle des salaires français, c'est sur les prestations familiales qu'il convient de faire porter l'effort.



Voilà pourquoi la C.F.T.C. réclame une augmentation immédiate de 25 % des prestations familiales actuelles.

Pour le choix de la mère entre l'usine et le foyer

Nous savons que dans certains milieux le « Salaire unique » est remis en cause et il va sans dire que l'allocation de « La Mère au Foyer » est combattue âprement par les anciens tenants du « rien pour les familles ».

Il est prouvé officiellement que le « Salaire unique » et demain l'allocation de « La Mère au Foyer » ne tariront pas les sources de main-d'œuvre dont le pays a besoin.

Pour que le choix de la mère entre le travail au dehors et le travail au foyer soit libre et réel, l'allocation de la « Mère au Foyer » doit être fixée à 70 % du salaire de base servant au calcul des prestations familiales, soit 12 000 fr. sur le salaire de base actuel soit 18 000 francs suivant le projet de loi de la C.F.T.C.

Depuis août 1953, 5 % seulement pour les familles

Le S.M.I.G. qui n'a pas encore atteint les 25 000 fr. par mois revendiqués lors des grèves d'août 1953, a cependant été revalorisé de l'ordre de 26 % depuis cette date alors que, pour la même période les prestations familiales n'ont été augmentées que de 5 %.

Nous ne pouvons plus tolérer que les familles ouvrières soient pénalisées; nous ne pouvons plus tolérer qu'il y ait des milliers de foyers où, chaque mois, il manque 10 à 20 000 fr. à l'appel.

M. Mollet président du Conseil, au moment où vous faites appel aux enfants du pays les familles ouvrières vous disent : assez de sacrifices, assez de privations !



Pas de médecine de « riches » et de médecine de « pauvres »

LA SANTÉ POUR TOUS

900 MILLIARDS sont allés, en 1956, dans les caisses de Sécurité sociale pour payer les différentes prestations : maladie, vieillesse, allocations familiales, invalidité, etc. Ces 900 milliards, c'est la part de NOS salaires.

Cela vaut bien la peine qu'on s'y intéresse et que la défense et l'amélioration de cette conquête sociale figurent parmi les objectifs principaux de l'action de la C.F.T.C.

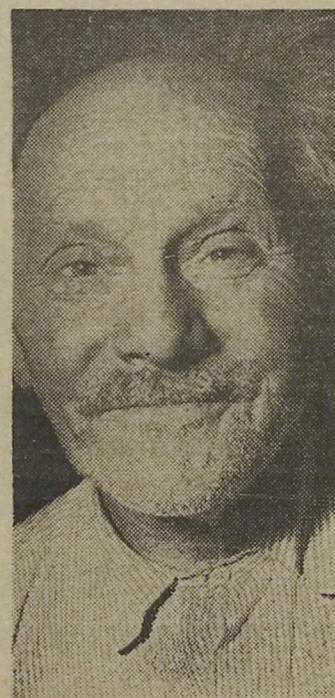
Trop souvent, dès que le risque survient, nous sommes transformés en « assistés » alors que nous devrions être de véritables « assurés ».

C'est pourquoi la Sécurité Sociale doit garantir à chacun la santé, quelles que soient ses ressources, et assurer un revenu de remplacement qui permette de vivre dignement au travailleur qui doit involontairement interrompre son activité professionnelle.

Orientant son action dans ce sens, la C.F.T.C. demande que le progrès médical soit au service de tous, sans qu'il y ait une médecine de « riches » et une médecine de « pauvres » et que, en même temps, soit mis en place un équipement sanitaire moderne et valable, financé par tous les Français, en fonction de leurs possibilités (et non, comme actuellement, en majorité par les travailleurs de l'industrie et du commerce), qui permette à tout malade un séjour décent en cas d'hospitalisation.

Pour assurer leur pleine efficacité à ces réformes, les conceptions de l'exercice de la médecine libérale devraient être modifiées pour rendre cette dernière compatible avec la législation, tout en maintenant le libre choix du médecin.

Les prix des produits pharmaceutiques sont trop élevés et une modification de leur conditionnement et de leur réglementation devrait aboutir à des économies, ceci sans léser l'assuré.



AU SOIR DE NOTRE VIE...

SAVEZ-VOUS que la population active comprend encore 850 000 personnes ayant dépassé l'âge de 65 ans ! 850 000 personnes obligées de travailler après l'âge de la retraite !

Au mois de février dernier, l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques a procédé à une enquête par sondage sur les conditions de vie des personnes âgées.

Sur 3 millions de personnes de plus de 65 ans (dont 3 millions de femmes et deux millions d'hommes) 17 % exerçaient encore leur profession (soit 850 000 personnes).

Sur les 1 400 000 personnes ayant dépassé 60 ans qui vivent seules plus d'un demi-million ont déclaré avoir moins de cent mille francs par an pour vivre soit moins de 8 300 francs par mois; près de 400 000 ont de cent à deux cents mille francs par an et 10 % seulement soit 140 000 environ peuvent vivre plus décemment avec un revenu supérieur à 350 000 francs par an.

LA récente loi sur le Fonds de Solidarité apporte à certains plus de 31 000 francs de plus par an; c'est un jalon pour aboutir à la proposition de loi de la C.F.T.C. qui donnera A CHACUN UNE VÉRITABLE RETRAITE qui apporterait aussi les améliorations suivantes :
— AVANCEMENT DE L'ÂGE DE LA RETRAITE POUR LES FEMMES, qui assument une double tâche familiale et professionnelle ;

— Etablissement par le ministre du Travail de la LISTE DES ACTIVITÉS PENIBLES, de nature à ramener à 60 ans l'âge normal de la retraite ;
— ALIGNEMENT du montant des retraites au NIVEAU LE PLUS ÉLEVÉ des différents régimes existants.
De plus, sur le plan de la garantie de revenu, en attendant la réalisation d'une politique de plein emploi, UNE ASSURANCE - CHOMAGE DOIT GARANTIR LE SALAIRE.

TRAVAILLEURS DE TOUTES PROFESSIONS

FAITES CONFIANCE A LA C. F. T. C.